

**Département de la Donga
Commune de Bassila
Arrondissement de Pénessoulou
Village de Nioro**

**Plan de Gestion de Terroir de
Nioro**

**Les habitants de Nioro
Avec la collaboration du Projet de Gestion des Ressources Forestières de Bassila**

juin 1999

Sommaire

	Pages
Table des matières	2
Introduction	3
Généralité sur l'occupation des sols dans les terroirs de Bassila	4
1 Présentation du terroir	5
1.1 Situation géographique et population	5
1.2 Historique et liens coutumiers	5
1.3 Répartition des terres à Nioro	5
2 Occupation du sol et évaluation des ressources du terroir	5
2.1 Différents types de sols	6
2.2 Occupation du sol	6
2.3 Les ressources forestières	6
2.4 Les ressources animales	7
2.5 Infrastructures	7
3 Résultats du diagnostic participatif	8
3.1 La gestion terroir	8
3.1.1 <i>Agriculture</i>	8
3.1.2 <i>Aménagement et exploitation forestière</i>	8
3.1.3 <i>Elevage</i>	9
3.2 Mesures d'accompagnement.....	9
3.2.1 <i>Pistes</i>	9
3.2.2 <i>Santé</i>	9
3.2.3 <i>Ecole</i>	9
3.2.4 <i>Marché</i>	10
3.2.5 <i>Transformation de produits</i>	10
3.2.6 <i>Exode rural</i>	10
3.2.7 <i>Mobilisation des ressources</i>	11
3.2.8 <i>Electrification</i>	11
4 Mise en place des structures villageoises de gestion terroir	14
5 Rapports entre les hommes, les femmes et les enfants	16
6 Programmation des actions et suivi	16
6.1 Planification des actions sur une période de trois ans.....	16
6.2 Plan annuel de travail	16
6.3 Système de suivi.....	17
Conclusion	7
Annexes	18

1 Introduction

Le présent document est le plan de gestion du terroir de Nioro. Il a été rédigé avec l'appui du Projet Forestier Bassila suite à une série d'animations réalisées par les agents avec nous les villageois sur la gestion de notre terroir.

Le village est présenté ici dans tous ses aspect. Après une évaluation des ressources du terroir, nous présentons les résultats du diagnostic participatif réalisé au niveau des domaines d'activités qui conditionnent le développement de notre terroir. A ce niveau les problèmes qui freinent le développement du village sont analysés et les propositions d'aménagement définies.

Nous avons également mis en place les structures villageoises pour gérer les actions du plan de gestion terroir dans le sens d'un développement global de notre village.

Il convient de signaler que nous avons commencé la mise en œuvre de notre plan de gestion terroir avant sa rédaction définitive. C'est pourquoi nous avons pu présenter le rapport d'évaluation de notre premier plan annuel au titre de 1998-1999 et ensuite la deuxième auto programmation annuelle au titre de 1999-2000.

En annexe, se trouvent la planification sur cinq (5) ans, le premier plan annuel de GT (PAGT) ou l'auto-programmation annuelle, le calendrier agricole, donc toutes informations utiles sur notre terroir. Il y a aussi et surtout le Code local qui viendra compléter le PGT.

Généralités sur le climat et l'occupation des sols dans les terroirs de Bassila

La Sous-Préfecture ou bientôt la commune de Bassila (5.671 km²) se trouve dans la zone climatique soudano guinéenne avec une pluviométrie moyenne de l'ordre de 1200 mm. La saison des pluies s'étale de mi-avril à mi-octobre. La hauteur maximale de pluie tombée est enregistrée au mois d'août ou septembre. Les températures les plus élevées atteignent 40°C et sont enregistrées entre mars et avril tandis que les plus faibles descendent jusqu'à 15°C et se situent entre décembre et janvier, période au cours de laquelle souffle l'harmattan.

La région se situe dans une zone de transition où se trouvent des sols ferrallitiques caractéristiques du Sud du pays et des sols ferrugineux du Nord. On y rencontre deux principales catégories de sols :

- Les sols faiblement ferrallitiques sur gneiss et migmatites : ils se rencontrent dans la partie Nord-Ouest de la région et surtout le long de la frontière bénino-togolaise. Peu fertiles, ils comportent un horizon peu humifère lessivé, un horizon de transition réduit et un horizon d'accumulation limité à une profondeur de 60 à 70 cm.
- Les sols ferrugineux tropicaux sur granito-gneiss : localisés dans la partie Sud et Est de la région. Ces sols sont pauvres en éléments nutritifs, de profondeur moyenne et avec trois horizons, à savoir un horizon humifère assez développé, un horizon de transition lessivé et un horizon d'accumulation en argile et en fer avec ou sans concrétions.

Tous les cours d'eau sont saisonniers avec cependant des poches d'eau par endroits dans les lits pendant toute l'année. On peut citer les cours d'eau suivants dans la région : térou, kémétou, lantale, korontou, tchéto, ourou, guétchouni, koukourouké et boulohoutchichanga.

La végétation est celle de la zone de transition entre les savanes soudano guinéennes et guinéennes. On y rencontre une mosaïque de savanes boisées ou arborées, certaines se rapprochant des forêts claires, d'autres inondées ou engorgées d'eau en saison des pluies. Il existe également des étendues de savanes herbeuses et le long des cours d'eau se sont développées des galeries forestières plus ou moins denses et riches en essences de valeur.

L'occupation du sol en 1975 dans les zones où intervient aujourd'hui le projet forestier de Bassila est caractérisée par un faible voire même l'inexistence dans certaines zones, d'activités anthropiques. Toutes les quatre zones ont un taux de boisement relativement important, mais celle qui porte les formations boisées les plus denses est la zone de Melang Tcholo suivie par celle de Kiébadia. Il en est de même certainement pour les zones au Sud de la Sous-Préfecture non prises en compte par l'étude, telles que Igbèrè, Wannou et la FC des Monts Kouffè. De façon générale, dix (10) unités ont été cartographiées. Toutes ne se trouvent pas nécessairement dans chaque terroir. Il s'agit de : *galeries forestières, forêts denses sèches, forêts claires et savanes boisées, savanes arborées et arbustives, végétation saxicole, jachères, champs, plantations, marécages, agglomérations.*

L'occupation humaine là où elle existe (Pénessoulou et Diépani selon l'étude en plus certainement de Bassila centre, Manigri et Aoro) ne touche pas encore les formations boisées mais se limite essentiellement aux zones de formations boisées. Dans l'ensemble on décèle aucun signe de dégradation à l'intérieur des formations boisées à l'exception cependant de la FC de Pénessoulou qui subissait déjà des incursions humaines caractérisées par la présence de champs et jachères. Des tableaux en annexe décrivent mieux les terroirs de Pénessoulou et Diépani en 1975 et l'évolution de la pluviométrie entre 1965 et 1990.

1 Les villageois présentent leur terroir

1.1 Situation géographique et population du terroir

Nioro est un petit village de la commune rurale de Pénessoulou situé au Nord de Pénélan à une distance de 4,300 km.

Notre terroir est limité au Nord Ouest par le village de Partago (commune rurale d'Alédjo), au Sud par la forêt classée de Pénessoulou et le village de Pénélan, à l'Est par la même forêt et le terroir de Nagayilé et à l'Ouest par le terroir de Pénélan.

Les différentes ethnies qui peuplent le terroir aujourd'hui sont les *Koli*, *Séini*, *Daro*, *Tcharè*, *Mola*, *Nintché*, *Akimé*, *Namdjo*, etc. Les premiers étaient tous de *Kotokoli*.

La population du village de Nioro compte 67 ménages avec 688 habitants dont 351 hommes et 337 femmes. Nous sommes pratiquement autant d'actifs agricoles et la taille de nos ménages est de 10,4 (RGPH 2 INSAE 1992). Mais actuellement nous sommes au nombre de 753 habitants répartis en 78 ménages dans le village.

L'exode rural enlève les jeunes du villages vers le Nigéria, Glazoué et Savè de mars à décembre de chaque année.

1.2 Historique et liens coutumiers

A l'origine, nous sommes des chasseurs venus de Bukolina au Togo (famille Koli), suivis des cultivateurs de la même région c'est-à-dire les *Seini* et les *Daro*. Les fondateurs de Nioro sont les *Koli*, les *Seini* et les *Daro*. Cependant les premiers occupants étaient les *Koli*. Après, s'installent les *Tcharè*, *Nitché*, *Mola*, *Akimé*, *Namdjo*.

Le chef traditionnel est choisi au sein de la famille royale *Seini* subdivisée en trois branches qui sont : *Wouro Koumaï* à Alori, *Koludè* et *Akedjidé* à Adeli qui se succèdent à tour de rôle. Le chef coutumier et en même temps chef de terre, est choisi au sein de la famille *Koli* les premiers occupants du village.

1.3 Répartition des terres à Nioro

Trois collectivités sont propriétaires des terres à Nioro à savoir :

- La collectivité Ayagoï (chef coutumier)
- La collectivité Wouro Koumaï (Séini)
- La collectivité Koludè (famille royale)

La collectivité Koludè détient plus de la moitié des terres du terroir de Nioro depuis le Sud jusqu'au delà du centre du terroir. La collectivité Ayagoï est propriétaire des terres situées au Nord-est du terroir. Les terres situées au Nord-Ouest du terroir sont la propriété de la collectivité Wouro Koumaï. (confère esquisse de la répartition des terres du terroir).

2 Occupation du sol et évaluation des ressources du terroir

Avec une superficie approximative de 2093 ha, le terroir de Nioro abrite en plus de nos champs, des galeries forestières, des forêts denses sèches, des forêts claires/savanes boisées, des plantations de teck, et des plantations d'anacardier.

2.1 Différents types de sol

Les sols du terroir de Nioro sont constitués de :

- Sols hydromorphes peu humifères à gley ou à pseudogley à différenciation horizontale marquée, à profondeur utile parfois limitée par une carapace. C'est le type de sol qu'on rencontre autour des cours d'eau du terroir.
- Sols ferrallitiques rouges-bruns à bruns-rouilles, faiblement ou moyennement désaturés, à charge gravillonnaire et à profondeur utile variable, argileux en profondeur rencontrés par ci et par là dans le terroir.
- Sols à horizon induré superficiel : plateaux cuirassés ensembles de buttes cuirassées résiduelles.
- Sols peu évolués, d'apports colluviaux ou alluviaux, sableux, profonds, peu ou pas gravillonnaire à structure peu développée.
- Sols ferrugineux sableux ou sablo-limoneux, à charge gravillonnaire très importante et de profondeur utile faible ou très faible. Type de sol généralement rencontré dans les savanes du terroir.

2.2 Occupation du sol

Notre terroir est traversé par d'importants cours d'eau et affluents autour desquels on rencontre encore des îlots de galerie forestière en voie de dégradation ou totalement dégradées. On peut citer, Apen, Lantalè tchéledi, Afolia Adjoumoni, etc. On y rencontre aussi quelques forêts denses sèches et forêts claires/savanes boisées par-ci, par-là. Dans la grande portion de savane arborée arbustive est pratiquée l'agriculture.

Nos cultures sont variées à savoir: le maïs, le soja, le manioc, le sorgho, l'igname, le mil, le sésame, le riz, etc. actuellement le coton est entrain de prendre le pas sur le reste.

2.3 Les ressources forestières

A notre installation, Nioro avait de la forêt dense sur toute son étendue. Cette forêt a été fortement exploitée dans les années 1960 par l'exploitant Français M. Jean Thomas¹ suivi par les exploitants locaux de bois d'œuvre et les cultivateurs pour la culture d'igname en tête de rotation.

Cette forte et abusive exploitation du bois, les défrichements non contrôlés et les feux de brousse ont considérablement dégradé le couvert végétal de Nioro laissant seulement 2,18% environ de galerie forestière et 3,26% de forêt dense sèche. Signalons que ces fléaux n'ont pas encore fini d'agir sur le couvert de notre terroir. Même les arbres à grosseur moyenne sont en voie de disparition.

La végétation rencontrée en générale est une savane arborée arbustive avec des cuirasses apparentes par endroits. On y rencontre des plantations de manguiers, d'anacardier et de teck sur de petites superficies. Les problèmes rencontrés à ce niveau sont surtout les feux de brousse qui ravagent les jeunes plants et aussi les plantations sont mal entretenues, souvent complètement abandonnées.

L'exploitation des rives des cours d'eau et leurs affluents pour des cultures cause leur ensablement progressif. L'extraction du vin de palme a fait disparaître les palmiers à huile qui étaient autrefois un trésor pour les populations de Nioro, reconnus comme fournisseurs d'huile de palme dans la région. Il ne reste que quelques pieds isolés dans les galeries

¹Monsieur Jean Thomas fut le premier français à s'installer dans la région et plus précisément à Tchétou au lendemain des indépendances de 1960. Evoluant comme dans un "no man's land", il fut le pionnier des exploitants forestiers dans la région en installant la première scierie moderne. Grand exploitant forestier et grand chasseur, il décima des forêts sempervirentes et leurs faunes. Il a marqué de son empreinte la zone et les populations. C'est en 1974 qu'il sera déguerpi et renvoyé en Europe avec l'avènement de la révolution, dans le cadre de la vague des nationalisations qui avaient suivi. Malheureusement il a eu le temps de donner le goût de l'exploitation forestière à une frange de la population, qui aujourd'hui parachève sans état d'âme son oeuvre.

forestières. Aussi, la cueillette de noix de karité et de néré est réduite de nos jours à cause des effets néfastes du feu et des défrichements non contrôlés.

2.4 Ressources animales

2.4.1 Elevage

L'élevage des animaux reste traditionnel dans le village. Il est caractérisé par la divagation des animaux tout au long de l'année.

Nous élevons les caprins, les ovins, la volaille, les bovins. Les bétails sont confiés aux peulh sédentaires moyennant 500 F à 1000 F par tête et par an. Ils sont conduits au pâturage. Une étude des ressources pastorales réalisées en 1996 par le Docteur SIDI Latif dans la ZAP (zone d'action prioritaire) du PRRF fait état de 15 troupeaux à Nioro avec un effectif de 354 têtes de bovins.

Les caprins, les ovins sont mis à l'attache pendant les cultures de jour comme de nuit. En saison sèche tous les animaux sont libérés et le terroir est pâturé. Les ressources animales constituent une épargne appréciable au niveau du village, elles nous permettent de régler les frais d'écolage des enfants et quelque fois les problèmes de santé et de main d'œuvre. Nous nous servons de ces animaux pour des cérémonies coutumières (mariage, baptême des enfants, funérailles, etc).

L'élevage des animaux domestiques est freiné par les épidémies périodiques (la peste) et le vol.

2.4.2 Faune sauvage

La chasse était une activité bien organisée dans le passé. Actuellement cela n'est plus le cas pour plusieurs raisons à savoir : manque de chasseurs spécialisés dans le village mais surtout par le manque de gibier autour du village suite aux effets néfastes des feux de brousse et de la dégradation des forêts qui ont causé la fuite des gros gibiers dans la forêt classée de Pénessoulou située non loin du village, et leur éloignement au-delà du terroir. Seuls quelques petits gibiers comme les lièvres, les perdrix, les rats et les singes sont rencontrés dans notre terroir. Pendant la saison sèche, nous faisons la chasse aux petits gibiers individuellement ou à la battue dans le terroir.

2.5 Infrastructures

Nous disposons dans le terroir :

- D'une piste qui nous relie avec les deux villages avoisinants Pénélan et Partago depuis 1960.
- D'une école primaire à cinq groupes pédagogiques mais disposant officiellement de 4 salles de classe. Elle est fondée en 1975.
- D'une UVS construite en 1992 par le village mais non fonctionnelle actuellement.
- D'une pompe, financée par le Conseil de l'Entente en 1984.
- De deux puits à grand diamètre dont un est réalisé par le Service Allemand de Développement (SAD) en 1984 et l'autre par le Centre de Promotion Rural (CPR) de Tchétou en 1997.
- Deux importants puits individuels.
- Quatre mosquées dont trois petites et une centrale pour les prières de vendredi à Allah réalisées en 1992 avec les revenus issus de la récolte des noix d'anacardier.
- Un petit marché en voie de disparition.

3 Résultats du diagnostic participatif

3.1 La gestion terroir

3.1.1 Agriculture

Analyse des problèmes

Les feux de brousse tardifs détruisent chaque année nos récoltes, nos jachères entraînant une baisse considérable de notre pouvoir d'achat et de la fertilité de nos sols voire de rendement de nos cultures. Il faut aller un peu loin du village pour trouver de bonne terre fertile. Il faut souligner aussi notre méthode de défrichement par le feu qui ne permet pas de sélectionner et de protéger nos arbres de cueillette tel que le karité, le néré, le palmier à huile, etc.

Analyse des solutions

Une méthode de défrichement contrôlé devra être adoptée et vulgarisée au niveau du terroir. Les feux précoces généralisés devront être pratiqués.

Proposition d'actions

- Informer la population sur les textes législatifs en vigueur, sur les méfaits du défrichement non contrôlé et encourager les paysans à adopter les techniques de défrichement contrôlé.
- Informer la population sur la réglementation en vigueur, sur l'allumage des feux.
- Réaliser des pare feux autour des greniers, plantations, champs, habitations et allumer les feux précoces de renvoi.
- Généraliser l'allumage des feux précoces dans tout le terroir.
- Mettre sur pied un comité de contrôle et le rendre fonctionnel.

3.1.2 Aménagement et exploitation forestière

Analyse des problèmes

L'exploitation abusive du bois, la pratique de l'agriculture itinérante sur brûlis et les feux de brousse ont considérablement dégradé le couvert végétal de notre terroir. A cela faudrait-il ajouter le phénomène de transhumance qui entraîne des conséquences sur notre environnement. Les gros gibiers sont en nette disparition dans le terroir.

Analyse des solutions

La gestion durable de nos ressources forestières disponibles est indispensable. Nous devons lutter contre les pratiques d'exploitation anarchique en informant le propriétaire terrien et l'exploitant forestier sur les dangers que nous encourons en coupant tous les grands arbres. L'identification et la restauration des îlots de forêt encore disponibles sont indispensables. Un travail de sensibilisation devra être fait en direction de nos propriétaires terriens. La destruction de nos forêts pour fins de cultures agricoles devra être revue.

Proposition d'action

- Contrôler et réglementer l'exploitation forestière dans notre terroir,
- Identifier et aménager des îlots de forêt naturelle,
- Allumer des feux précoces autour de nos champs et dans nos forêts naturelles,
- Réduire la destruction des galeries pour fins agricoles,
- Contrôler la transhumance et la chasse,
- Restaurer les forages des cours d'eau défrichés pour installation des cultures,
- Tenir des séances d'information des villageois sur la loi forestière 93-009 du 02 juillet 93 et son décret d'application.

3.1.3. Elevage

Analyse des problèmes

Chaque année nos animaux connaissent des cas d'épidémie qui les ravagent. Nos cultures installées aux abords des habitations sont broutées par les animaux en divagation. A la recherche de pâturage aérien, certains éleveurs peulh pratiquent l'étêtage de certaines essences forestières dans les champs paysans. Ce qui amène des conflits entre paysans et éleveurs peulh.

Analyse des solutions

L'avantage économique du suivi de la santé animale devra être montré aux populations afin qu'elles puissent solliciter le service vétérinaire pour apporter les soins aux animaux. Nous devons assurer la vaccination régulière pour éviter les épidémies. Il faut solliciter les conseils d'un technicien d'élevage pour identifier le mode d'élevage approprié. Il est préférable d'amener les bovins en pâturage hors des champs vers le cours d'eau Gnaula (Mono).

Proposition d'action

- Vacciner les animaux.
- Attacher les animaux en période de culture.
- Identifier les zones de pâturage des animaux.
- Contrôler l'exploitation forestière
- Informer les peulh sur les techniques d'élagage au 1/3 tout en préservant les semenciers.

3.2 Les mesures d'accompagnement

3.2.1 Pistes

Analyse du problème

La principale piste donnant accès à notre terroir est non praticable en toute saison. L'érosion hydrique a fait apparaître des crevasses et faussés au niveau de la piste entraînant en temps de pluie la stagnation des flaques d'eau. Il faut signaler l'insuffisance des ponceaux entraînant dans la période de fortes pluies la coupure du village de Nioro de ses voisins Pénélan et Partago. Le mauvais état de la piste fait que les véhicules ne passent plus et nous connaissons la mévente de nos récoltes et des difficultés d'évacuation de nos malades vers Alédjo ou Pénéssoulou.

Analyse des solutions

Nous voulons réfectionner la piste pour qu'elle soit praticable en toute saison.

Propositions d'action

- Recevoir une formation sur les techniques d'aménagement des pistes.
- Remblayer crevasses et fossés.
- Dévier les flaques d'eau.
- Construire 2 ponceaux.

3.2.2 Santé

Analyse du problème

Nous disposons d'une unité villageoise de santé (UVS) qui n'est plus fonctionnelle depuis plusieurs années. Les malades sont obligés de parcourir 8 km pour se rendre à Pénéssoulou ou 10,5 km pour se rendre à Alédjo et même pour les soins primaires.

Analyse des solutions

Nous voulons réfectionner le bâtiment abandonné depuis quelques années, recycler le personnel soignant. La dotation de l'UVS des produits de première nécessité au démarrage permettra un bon fonctionnement du centre et servira de fonds de roulement.

Proposition d'actions

- Réfectionner l'UVS.
- Recycler le personnel soignant (secouriste).
- Acheter les produits de première nécessité.
- Négocier l'assistance plus ou moins permanente de l'infirmier de Pénésoulou.

3.2.3 Ecole

Analyse du problème

Nous disposons d'une école primaire à quatre classes mais n'ayant que 4 salles de classe donc deux classes volantes chaque année. Au niveau des enseignants, seul le Directeur est titulaire avec un enseignant contractuel. Le manque chronique d'enseignants se pose comme problème principal dans notre école.

Analyse des solutions

Il est urgent de recruter trois enseignants vacataires pour les classes volantes et de négocier avec l'Agence de financement des initiatives de base (AgeFiB) la construction d'un module de 3 classes plus direction et magasin (modules équipés) puis la construction des latrines à trois ou quatre isolements.

Proposition d'actions

- Recruter trois enseignants vacataires à partir de l'année scolaire 1998-1999.
- Faire former les nouveaux enseignants recrutés sur le tas par le directeur de l'école.
- Entreprendre dès novembre 99, des démarches avec l'agent de CIPEN/Bassila
- Construire un module de trois classes avec direction magasin et latrines.
- Assurer régulièrement les salaires des enseignants recrutés.

3.2.4 Marché

Analyse du problème

Nous avons un petit marché qui est moins fréquenté à cause de l'influence des marchés plus importants à savoir : Nagayilé, Alédjo, etc. Nos produits ne sont pas vendus sur place et nos femmes sont obligées de les transporter de marché en marché pour les vendre quelquefois malgré elles.

Analyse des solutions

Il est indispensable que nous agrandissons notre marché et le dotons d'un jour plus convenable pour son animation afin de vendre nos produits sur place.

Proposition d'action

- Choisir un emplacement convenable pour agrandir le marché.
- Construire des hangars.
- Choisir un jour convenable pour son animation
- Organiser et faire les cérémonies d'installation du marché.

3.2.5 Transformation de produits

Analyse du problème

La majeure partie des produits que nous consommons viennent de l'extérieur.

Analyse des solutions

Nous voulons améliorer nos revenus à travers la fabrication du savon à base de beurre de karité, la transformation du soja en lait, la fabrication du fromage, de la moutarde, du gari, etc.

Proposition d'action

- Apprendre à fabriquer le savon à base de beurre de karité.
- Améliorer nos techniques de transformation du soja.
- Transformer le manioc en gari.

3.2.6 Exode rural

Analyse du problème

Le manque de travail rémunérateur au village et surtout le manque d'initiative pour s'installer à son propre compte (l'auto-emploi) poussent les jeunes à abandonner le village à la recherche d'un emploi meilleur vers Savè, Glazoué, Nigéria, etc., cela durant toute la saison des pluies. Cet état de chose fait que le village est vidé de ses bras valides. Les associations villageoises de développement ne sont plus bien fonctionnelles. Les vieux restés au village ne s'occupent que de leur agriculture de subsistance et les actions pouvant donner une impulsion pour le développement de notre village sont abandonnées.

Analyse des solutions

Nous devons prendre conscience de la situation car nos attentes ne sont pas satisfaites une fois de retour au village. Nos radios-cassettes, vélo ou autres objets ramenés de l'aventure sont revendus quelques jours après et la misère s'installe de nouveau. Nous devons rester au village pour participer tous ensemble au développement de notre village, rendre plus fonctionnelle notre AVD, développer la culture du coton, du manioc, l'apiculture, etc, et exécuter de façon efficace le présent plan de gestion de notre terroir.

Proposition d'actions

- Informer les jeunes sur les nouvelles activités génératrices de revenu en exécution au village tels que les travaux sylvicoles, l'apiculture, le coton, etc.
- Intégrer les jeunes dans la vie sociale du village.

3.2.7 Mobilisation des ressource

Analyse des problèmes

Le manque de ressources financières dans notre village est le principal facteur de blocage des actions de développement. Cela empêche quelquefois la prise d'initiative au niveau du village et favorise le départ de nos jeunes en exode. Etant donné que c'est l'union qui fait la force, l'utilisation des ressources humaines disponibles peut générer des moyens pour mener à terme les divers projets de développement du village.

Analyse des solutions

Nous devons nous unir pour prendre la gestion d'une superficie raisonnable de teck en main. Le village installera 15 ha de teck dans la forêt classée de Pénessoulou et précisément dans l'Unité d'Aménagement de Nioro. Les fonds mobilisés seront mis dans le compte du village et serviront à l'exécution des projets de développement du village.

Propositions d'actions

- Défricher, déboiser, endainer les bois sur 15 ha (918.000 F)
- Planter 15 ha de teck (481.950 F)

- Entretien la plantation villageoise de 15 ha de teck dans l'Unité d'Aménagement de Nioro (286.875 F)

Montant à mobiliser 1.686.825 Fcfa

3.2.8 Electrification de Nioro

Analyse des problèmes

Dans notre village lors des fêtes et cérémonies, nous faisons la location de groupe électrogène pour l'électrification du village. La nécessité d'avoir de lumière dans le village en permanence s'est fait sentir pour mieux contrôler les malfaiteurs qui se sont introduits dans la zone ces derniers temps. Aussi, le désir des jeunes d'utiliser les appareils modernes exigeant de l'énergie électrique, les poussent à développer des idées favorables à l'éclairage du village.

Analyse des solutions

Dans l'impossibilité d'avoir les installations de la Société Béninoise d'Electricité et d'eau, l'achat d'une dynamo, d'un moulin et des ampoules nous permettra d'atteindre notre objectif.

Propositions d'actions

Mobiliser les ressources financières pour le village à travers l'engagement et la prise en charge de la gestion de plantation de teck pour :

- Acheter et transporter des poteaux électriques en bois.(300.000 F)
- Acheter un moulin et une dynamo.(600.000 F)
- Acheter les ampoules et fils à courants pour l'installation électrique.(450.000 F)

Dépenses prévisionnelles 1.350.000 Fcfa

4 Mise en place des structures villageoises de gestion terroir

Pour la mise en œuvre du plan de gestion de notre terroir, les différentes actions à mener seront coordonnées par la structure villageoise de gestion du terroir de Nioro (SVGTN) dont les membres du bureau se présentent comme suit :

Bureau exécutif de la SVGTN

Président : ALKARI Fousséni
Vice-Président : IBRAHIM Aboubakar
Secrétaire : SALIFOU Yacoubou
Trésorier : ZAKARI Issaka
Trésorière adjointe : ABIBOU Aridjatou
1^{er} Organisateur: YACOUBOU Aliassim
2^e Organisateur: AYOUASSANI Foudou
3^e Organisatrice : ALASSANI Adama

Ce bureau travaillera avec l'Association Villageoise de Développement (AVD) de Nioro de laquelle sont issus 4 comités spécifiques à savoir :

4.1 Le comité de lutte contre les feux et la transhumance (COLUFETRA)

Président : IBRAHIM Abdou
Vice Président : YACOUBOU Aliassim
Secrétaire : ZAKARI Kassim
Organisateur : IBRAHIM Soulé

4.2 Comité des exploitants de bois d'œuvre et bois de feu (CEBOF)

Président : ALADJI Mouhidou
Trésorier : BOUKARI Adamou
Secrétaire : SALIFOU Alidou

4.3 Comité des femmes du village pour la réalisation des actions communautaires (COFVRAC)

Présidente : ANTI Yara
Vice présidente : MOUKAÏLA Barikissou
Organisatrice : ISSAKA Talhatou

4.4 Association des Parents d'élèves (APE)

Président : BOUKARI Adamou
Secrétaire : SALIFOU Yacoubou
Trésorier : TAÏROU Séidou

5 Rapports entre les hommes, les femmes et les enfants

L'agriculture est la principale activité des habitants de notre village. Elle occupe aussi bien les hommes que les femmes et les enfants.

Les hommes réalisent les travaux durs tels que : le défrichage, la confection de buttes pour la culture d'igname et le labour. Ils interviennent aussi pour les travaux de semis et de récolte qui occupent plus les femmes et les enfants.

Le transport et la vente des produits de récolte, l'épluchage du manioc et son conditionnement reviennent à la femme. Il faut signaler qu'en dehors des activités du ménage la femme se débrouille pour faire les champs de case et/ou de groupement pour installer les cultures de soja, manioc, maïs, arachide, sésame, etc... mais ces activités ne doivent jamais être programmées au même moment que celles du mari et auxquelles elle doit participer.

Après la récolte l'homme fournit les aliments de base et il revient à la femme de fournir les condiments, de préparer les repas et de veiller sur la santé des enfants.

Pour pouvoir satisfaire ses besoins, certaines femmes font le petit commerce, le maraîchage et/ou le ramassage des produits de cueillette (karité, néré, etc).

Les enfants aident les parents dans le sarclage des champs et la chasse aux oiseaux et aux singes. Ces derniers temps nous avons noté une forte participation des femmes aux actions de développement de notre village. Elles participent de façon efficace à la vie de la communauté.

Dans le cadre de l'aménagement de notre unité d'aménagement (UA) de la forêt classée de Pénésoulou, 33 % de femmes siègent parmi les hommes pour prendre des décisions importantes concernant la mise en œuvre de plan d'aménagement participatif de la forêt classée de Pénésoulou. Au sein des 6 structures économiques de gestion des plantations domaniales de teck et d'anacardier environ 30 % de femmes fabriquent le charbon de bois avec les bois issus des défrichements des parcelles de plantation de teck et d'anacardier dans notre UA.

Les travaux de réfection de la piste Pénélan-Nioro, planifiés dans le cadre de la gestion du terroir de Nioro a connu aussi bien la participation des hommes que des femmes.

Les travaux de production des plants pour la forêt classée sont réalisés par 4 groupements pépiniéristes comprenant plus de 90 % de femmes.

Lors des travaux d'ouverture de pare feux et d'allumage de feux précoces généralisés dans le terroir de Nioro, une forte mobilisation de nos femmes est constatée chacune avec sa bassine d'eau couvrant une distance non négligeable du village.

6. Programmation des actions et suivi

Le Plan de gestion de notre terroir a une durée de cinq ans. En réalité avant la finalisation de notre plan de gestion de terroir, nous en avons anticipé la mise en œuvre en démarrant les activités depuis 1998 sur la base d'un plan annuel de travail compte tenu de l'urgence. Ainsi chaque année, un planning annuel sera établi et suivi rigoureusement.

6.1. Planification des activités sur une période de cinq ans (en annexe)

6.2. Plan annuel de travail (en annexe)

6.3. Suivi

Pour bien suivre l'exécution des actions, nous allons faire des réunions périodiques pour discuter des difficultés rencontrées. Nous allons faire le point à mi-parcours et à la fin de chaque planning annuel. C'est ainsi que nous avons déjà réalisé deux (2) suivi-évaluations (à mi-parcours et annuelle) du premier plan annuel (1998-1999) dont les résultats se trouvent en annexe.

Conclusion

Notre espoir est que tout les habitants du terroir (femmes, jeunes, hommes) soient unis pour discuter et réaliser le développement du village et la gestion rationnelle de nos ressources naturelles.

Nous sommes conscients que personnes ne peut venir réfléchir à notre place et nous devons nous prendre en compte tôt ou tard. L'intervention du projet nous a réveillé de notre sommeil profond.

Nous faisons beaucoup plus attention à l'utilisation de nos ressources naturelles aujourd'hui plus qu'avant . Grâce à notre organisation et aux travaux d'aménagement de nos forêts, un certain nombre de réalisation a été fait pour le bien être des villageois. C'est le cas de la réfection des mobiliers et salles de classe, de l'éclairage du village à la demande des villageois.

Nous sommes conscients que nos ressources propres ne peuvent à elles seules suffire au financement des activités. C'est pourquoi nous souhaiterions encore être assistés dans notre effort d'organisation et de renforcement des capacités aussi bien par le projet que par les autres institutions partenaires.

Ce plan constitue un document important pour le village et nous pensons qu'il sera pris en compte au niveau des instances de notre commune ou future commune dans le cadre de la décentralisation.

ANNEXES

Planification quinquennale des activités
Auto programmation annuelle
Rapport d'évaluation du premier plan annuel
Calendrier agricole
Carte foncière de Nioro
Sigles et abréviations

Planification quinquennale des actions

Activités	Sous-activités	Résultats	Période du plan												Responsables et collaborations	Financement		Remarques observatoires
			98-99		99-00		00-01		01-02		02-03		Internes	Externes				
			1	2	1	2	1	2	1	2	1	2						
1. Installer les comités de lutte contre les facteurs de dégradation	1.1. Contrôler les feux tardifs et la transhumance 1.2. Encourager le défrichement contrôlé 1.3. Contrôler l'exploitation abusive des R.N.	La gestion des ressources naturelles est améliorée	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	Villageois	Appui technique du projet		
2. Renforcer le personnel enseignant et le cadre d'enseignement	2.1. Recruter deux enseignants 2.2. Confectionner pailloles et mobiliers	Les enfants travaillent régulièrement à l'école	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	- Cotisation financière - Mobilier	Appui CS/Bassila AGeFiB		
3. Freiner l'exode rural	3.1. Sensibiliser les jeunes 3.2. Rendre fonctionnelles les structures de jeunes 3.3. Réaliser activités économiques	Les jeunes s'occupent du développement du village	x	x	x										- Enseignants - Salifou Boukari - Ayoasami Foudou - Jeunes	Appui technique et organisationnel du Projet		
4. Réfectionner piste Alédjo-Pénélan	4.1. Remblayer les trous 4.2. Faire des déviations simples d'eau de pluie	La piste est praticable toute l'année	x	x	x				x							Appui d'institutions compétentes		
5. Rendre fonctionnelle l'UVS	5.1. Réfectionner bâtiment 5.2. Acheter les produits pharmaceutiques 5.3. Recycler secouristes	L'UVS dispose des produits de première nécessité et les maladies sont soignées sur place			x										- Fonds villageois - Cotisations	Appui CSSP et CS/Bassila		
6. Agrandir le marché de la localité	6.1. Faire les cérémonies d'installation 6.2. Choisir endroit et jour 6.3. Construire hangars	Les produits agricoles sont vendus sur le marché de la localité																
7. Forer un puits à grand diamètre	7.1. Solliciter SAD 7.2. Creuser puits 7.3. Casser gravier	Le village dispose d'un 3 ^e puits à grands diamètre et une pompe.	x													Appui du SAD		
8. Mobiliser les ressources financières	8.1. Réaliser les travaux en FC 8.2. Cotiser	Le village dispose d'un fonds de réalisation des actions planifiées	x	x											Recettes de 2.160.000 F par les travaux en FC	Subvention du projet		
9. Electrifier Nioro	9.1. Installer moulin, dyna.	Le village est éclairé		x											- Fonds villageois		Prévue après mi-parcours	

Auto Programmation annuelle

Qui ?	Fait quoi ? Activités et sous-activités	quand ?												et comment ?		Remarques		
		1 ^{er} année 1998-1999												Financement				
		O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	Interne	Externe			
Différents intervenants																		
SVGTN COLUFETRA CEBOF	1. Lutter contre les facteurs de dégradation de l'environnement : 11. Feux tardifs 12. Pratiques agricoles dégradantes 13. Transhumance 14. Exploitation abusive des R.N.	x		x	x		x	x		x								
COFVRAC Hommes	2. Réfectionner pistes Nioro-Partago, Nioro-Pénélan : 21. Ramasser, transporter les cailloux 22. Remblayer les trous 23. Faire des déviations simples pour l'eau de pluies 24. Solliciter le SAD pour un 3 ^e puits à grand diamètre		x													houes haches coupe-coupe pioches pelles	Appui SAD	Etudier faisabilité
APE Cadres Enfants Parents d'élève	3. Recruter trois enseignants 31. Chercher des brevetés ou plus 32. Négocier les salaires 33. Cotiser 150 F par enfant par an 34. Loger les enseignants	x	x	x	x	x	x	x	x	x						25.000 F/mois x 9mois = 225.000 F		31.000 F
SVGUA Main d'œuvre villageoise	4. Mobiliser des ressources financières à partir des travaux de FC 41. Défricher 10 ha 42. Déboiser 10 ha 43. Planter 10 ha 44. Entretien plantations	x	x	x												Houe Hache Coupe-coupe Pioche etc	1.080.000F	Il s'agit des recettes des contrats d'exécution des travaux forestiers en FC avec le projet

Rapport d'évaluation plan annuel de travail (1998-1999) du PGT de Nioro

Le 10 octobre 1999 a eu lieu à Nioro, l'évaluation du premier plan annuel du PGT de Nioro et l'auto programmation annuelle 1999-2000. Etaient présents :

- La SVGT Nioro (pour rendre compte)
- Le Projet
- L'Assemblée générale (la population)

Au total il y avait : 88 Hommes
 33 Femmes
 57 Jeunes filles et garçons

L'ordre du jour était libellé en quatre points :

- Evaluation des activités programmées pour la saison 98-99
- Bilan financier dans l'exécution du plan 98-99
- Planification annuelle des activités pour 99-00
- Divers

1. Evaluation des activités programmées

1.1. Protection de l'environnement

C'est le Comité de lutte contre les feux tardifs, la transhumance et l'exploitation abusive du bois (CO.LU.FE.TR.E.) qui a dirigé cette activité. Les réalisations suivantes ont été exposées :

- Ouverture des pare-feu en novembre 98,
- Allumage des feux précoces du 15 décembre 98 au 11 janvier 99 sur tout le terroir (environ les 85%) en présence des agents du projet,
- Le braconnage est réduit avec le contrôle de la chasse, ainsi :
 - @ un vieux poseur de piège a été appréhendé et trois pièges ont été saisis,
 - @ trois lettres d'interdiction de chasse sur notre terroir ont été adressées aux villages environnants tels que Partago, Tchambéri et Solan.
 - @ un peulh chasseur a tué un sanglier femelle dans la FC. Il a été retrouvé et appréhendé par nous puis conduit auprès du CPF où il fut amendé conformément à la loi,
- Un exploitant frauduleux de Pénessoulou fut surpris à Lantalè en pleine activité de sciage et est renvoyé des lieux,
- Trois grandes vagues de transhumants furent renvoyées du terroir en début 99,
- D'autres activités non moins importantes ont été menées : trois séances de sensibilisation sur les feux tardifs et la nécessité des feux précoces ont été tenues à Nioro et Pénélan.

1.2. Recrutement des enseignants du primaire

Le bureau de l'APE a rendu compte de ce qui suit :

- Trois enseignants ont été recrutés et les salaires ont été régulièrement payés par le villages durant toute l'année scolaire 98-99,
- Les résultats au Certificat d'Etude Primaire (CEP) étaient de 100% : 16 présentés, 16 admis,
- Les classes ont été réfectionnées.

1.3. Entretien de la piste Nioro-Pénélan

Le Comité des femmes du village pour la réalisation des actions communautaires (COFVRAC) a rendu de ce qui suit :

- Les crevasses ont été bouchées
- Des déviations simples ont été réalisées sur une longueur de 5,5 km en octobre/novembre 98
- Les mêmes activités sont à reprendre dans la même période l'année prochaine (99-00).

1.4. Mobilisation des ressources financières

- De décembre 98 à juillet 99, 1.302.000 FCFA ont été mobilisés sur la base de la mise en place de 15 ha de teck et l'entretien des plantations par l'Association du village..
- Il est à souhaiter que les mêmes activités seront exécutées l'année prochaine.

1.5. Electrification du village

C'est lors de l'évaluation à mi-parcours le 07 mai 1999, que la décision fut prise d'anticiper l'électrification du village. Cette préoccupation avait été évoquée lors du diagnostic participatif mais aucune action n'avait été programmée compte tenu du coût énorme d'un groupe électrogène suffisamment puissant.

Il avait été prévu dans les planifications, le forage d'un 3^e puits à grand diamètre. Mais les négociations avec le service puits du SAD révélaient que cette activité ne pouvait être soutenue pour les raisons suivantes : selon les critères du SAD, Nioro qui a une population d'environ 700 habitants et qui possède déjà deux puits à grand diamètre et une pompe ne pouvait plus être retenu parmi les villages à appuyer par le service puits. Ainsi la contre partie du village qui était déjà prévue reste disponible sans destination immédiate. C'est alors que M. Séidou Taïrou, trésorier de l'APE proposa l'électrification du village à partir d'un moulin et une dynamo pour remplacer le programme du puits. La proposition a été appréciée et adoptée par toute l'AG. Ainsi :

- Un moulin a été acheté,
- Une dynamo de 7,5 KW a été acquise,
- Des fils conducteurs de 2,5 km ont été achetés
- Une quarantaine d'ampoule achetée
- Des poteaux ont été installés,
- Le village est aujourd'hui éclairé de 19 H à 24 H.

2. Bilan financier

- Dépenses effectuées
 - @ Participation du village pour l'Union de développement communautaire de la commune de Pénessoulou (UDCP) : 75.000 FCFA,
 - @ Salaires des trois enseignants : 225.000 FCFA
 - @ Réfection mobiliers et salles de classe : 45.000 FCFA
 - @ Electrification du village : 1.203.000 FCFA
 - Total : **1.473.000 FCFA**
- Recettes (voir l'activité mobilisation de fonds en plus d'autres cotisations)

3. Planification annuelle 99-00

Presque toutes les activités de la campagne 98-99 ont été reconduites sauf l'activité d'électrification qui est terminée (si ce n'est le fonctionnement de l'installation) et une nouvelle activité qui vient s'y ajouter. Il s'agit pour cette dernière de freiner l'exode rural car ce fléau touche gravement le village. Des séances de sensibilisation sont prévues en direction des jeunes dès leur retour au village.

4. Divers

Les divers ont traité également et essentiellement de l'exode rural. La structure est chargée d'étudier les voies et moyens pour retenir les bras valides au villages à travers une certaine modernisation et la diversification des activités génératrices de revenus.

Calendrier agricole

N°	Activités	Période												Désignation de la pratique traditionnelle agricole en <i>Kotokoli</i>	Remarques		
		A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M				
1	Défrichage et préparation de terrain	x	x														en vue de semer le haricot et le maïs
2	Semis du haricot rouge, du maïs, du coton, du sorgho et du soja		x	x	x												Kecei, waamla, yooti, mula na soja duudi
3	Mise en terre des boutures de manioc		x														Benci duudi
4	Confection des buttes					x	x	x									fulafarum
5	Incineration des arbres après le buttage											x	x				il s'agit des arbres se trouvant dans les champs d'igname
6	Récolte semence d'igname											x					kidiitilizi
7	Mise en terre des ignames																Fudu dù
8	Coupe des régimes de palme																Baani cem

SIGLES ET ABREVIATIONS

AG	: Assemblée Générale.
APE	: Association des Parents d'Elèves.
AVD	: Association Villageoise de Développement.
CARDER	: Centre d'Action Régional pour le Développement Rural.
CEBOF	: Comité des Exploitants de Bois d'œuvres et bois de Feu.
CEP	: Certificat d'étude Primaire.
Cm	: Centimètre.
COFVRAC	: Comité des Femmes du Village pour la Réalisation des Actions Communautaires.
COLUFETRE	: Comité de Lutte contre les Feux Tardifs, la Transhumance et l'Exploitation abusive du bois.
CPF	: Chef Poste Forestier
EN	: Electricité de Nioro.
FC	: Forêt Classée
FCFA	: Franc de la Communauté Financière Africaine.
GT	: Gestion Terroir
H	: Heure.
HJ	: Homme Jour.
Info	: Information.
INSAE	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique.
Km	: Kilomètre.
KW	: Kilowatt.
Mbres	: Membres.
ONG	: Organisation Non Gouvernementale.
PAT	: Plan Annuel de Travail.
Pers	: Personnes.
PGT	: Plan de Gestion Terroir.
PRRF	: Projet de Restauration des Ressources Forestières
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitat.
SAD	: Service Allemand de Développement.
SVGUA	: Structure Villageoise de Gestion de l'Unité d'Aménagement
SVGTN	: Structure Villageoise de Gestion Terroir.
UA	: Unité d'Aménagement.
UDCP	: Union pour le Développement Communautaire de Pénésoulou.
UVS	: Unité Villageoise de Santé.